

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 435

Artikel: Liste des femmes déléguées à la XVme Assemblée

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'égalité des droits. Vous étonneriez-vous après cela, toutes ces questions étant traitées à peu près si nullément, et exigeant des conférences préliminaires, des entretiens, des démarches, des pétitions, que nos leaders féministes, même en se partageant les tâches, même en comptant dans leurs rangs des spécialistes avertis, soient sur les dents ?...

Et ce n'est pas tout: ne faut-il pas, ou profiter de la présence à Genève de telle ou telle femme connue par son activité sociale ou politique, ou de l'actualité de certaines questions sur lesquelles il est utile d'émettre l'opinion publique, pour organiser des causeries, des conférences intimes, des discussions ? C'est ainsi que nous avons entendu Miss Dingman, l'un des secrétaires de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes, évoquer avec un brio qui n'excluait pas une documentation très sûre les souvenirs de sa récente mission à travers l'Amérique du Sud, et ses impressions sur la situation de la femme dans quatre de ces lointains pays visités par elle. Au Conseil International des Femmes, c'est de la nationalité de la femme mariée que l'on a entendu parler par la bouche de Miss Roberts (Etats-Unis), Dr. Welt-Strauss (Palestine), Mrs. Liu (Chine). A l'Alliance pour le Suffrage, ce sont les détails de la lutte menée par la S.d.N. contre la traite des femmes qu'ont exposés, sous la présidence de Mrs. Corbett Ashby, Mlle Andrée Kurz (Neuchâtel), la sympathique présidente internationale des Amies de la Jeune fille, et M. Habicht, du Secrétariat de la S.d.N., lors d'une séance extrêmement réussie; et une causerie de Mlle Campoamor (Espagne), sur l'activité sociale des femmes de son pays, s'organise au moment où nous écrivons ces lignes, sous la présidence de Mme Malaterre-Sellier, par les soins de l'Alliance Internationale et de l'Association des Femmes universitaires. Et le Comité féminin du Désarmement reprend, sur des thèmes d'actualité, ses soirées de discussion, et l'Alliance pour le Suffrage, songeant à son prochain Congrès d'Istanbul, collectionne informations et renseignements auprès des voyageurs, des travailleuses sociales, des personnalités officielles et des hauts diplomates... Lectrices, n'êtes-vous pas essouffées, vous aussi ?...

Et enfin, comme on ne peut pas travailler toujours, discuter toujours, élaborer à jet continu des rapports ou des requêtes, et qu'il faut bien que ces femmes venues des cinq parties du monde aient l'occasion de se rencontrer et de prendre contact autrement que dans des séances de Commissions, il faut encore faire place, dans cette « saison féministe », à des réunions amicales, à un échange entre les séances, très spécialement courues cette année, des Commissions ou de l'Assemblée. Fidèle à la tradition, la Commission permanente des Organisations féminines internationales a réuni, le 14 septembre, sous la présidence de la vénérable Lady Aberdeen, les femmes déléguées de leurs gouvernements à l'Assemblée, dont les quatre nouvelles venues (Mmes Weitowitz-Grabinska (Pologne), Mrs. Liu (Chine), Mrs. Crounham (Australie) et la princesse Stahrenberg (Autriche), furent présentées à un nombreux et brillant public par Mrs. Corbett Ashby, Miss Saunders, la vice-présidente des Unions chrétiennes, et Mme d'Arcis. L'Alliance pour le Suffrage eut aussi sa réception réussie en tous points au Club

ALLIANCE NATIONALE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

XXXIII^{me} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 6 et Dimanche 7 octobre 1934

Samedi 6 octobre à 14 h. 30, à l'Aula de l'Université

Assemblée

ORDRE DU JOUR:

1. Appel des déléguées.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport de la trésorière.
4. Lieu de la prochaine assemblée.
5. Proposition du Comité (voir circulaire du 1^{er} sept).
6. Propositions de l'Association zurichoise pour le suffrage féminin.
7. Rapport des commissions:
 - a) Etudes législatives.
 - b) Education nationale.
8. Divers (Semaine suisse, etc.).
9. 17 heures: Conférence de Mlle LUCIE SCHMIDT chargée des études sur l'orientation et la formation professionnelles au Bureau International du Travail.

L'orientation professionnelle des jeunes filles en temps de crise.

Samedi 6 octobre, à 20 h. 30

Soirée familière au Palais Eynard

(Invitation des sociétés genevoises)

Dimanche 7 octobre

9 h. Temple de la Madeleine: Prédication par Mme Marcelle BARD.

10 h. 20: Aula de l'Université:

Séance publique

1. Le Congrès de Paris du Conseil international des Femmes. Mlle Elisabeth ZELLWEGER.
2. Notre programme et les temps actuels. Mme Valérie CHENEVARD-DE MORSIER.

Dimanche 7 octobre, à 12 h. 45

Banquet au Parc des Eaux-Vives

(Cartes à Fr. 3.50)

Nous tenons à recommander très chaleureusement cette Assemblée de Genève à toutes nos lectrices, car c'est en effet une occasion qu'il serait dommage de laisser échapper d'entrer de la sorte en contact avec les femmes membres de groupements analogues aux nôtres dans d'autres cantons. Il y a maintenant 9 ans que l'Alliance de Sociétés féminines suisses ne s'est pas réunie à Genève, et trois ans qu'elle n'a pas été en Suisse romande: que toutes celles qu'éprouvent les frais et les difficultés d'un déplacement pour se rendre en Suisse allemande profitent donc des facilités qui leur sont offertes cette fois. Nous sommes certaines qu'elles ne le regretteront pas.

International, et qui, étant la première en date de ces rencontres, permet à bien des relations de se nouer, à bien des idées de s'échanger, et même, car les féministes sont incorrigibles, à bien du travail de s'organiser autour d'une coupe d'orangeade!...

E. Gd.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.

Liste des femmes déléguées à la XV^{me} Assemblée

- Australie: Mrs. Claude COUCHMAN, déléguée suppléante.
Grande-Bretagne: Miss F. HORSBROUGH, députée déléguée suppléante.
Roumanie: Mlle Hélène VACARESCO, déléguée suppléante.
France: Mme MALATERRE-SELLIER, conseiller technique et expert.

Autriche: La Princesse Fanny STARENBERG, déléguée suppléante.

Chine: Mme LUH TSEN T. LIU, professeur d'histoire au « Ginling College », Nankin, conseiller technique.

Danemark: Mlle Henni FORCHHAMMER, déléguée suppléante.

Norvège: Mme Ingeborg AAS, Dr. en médecine, déléguée suppléante.

Pays-Bas: Mme C. A. KLUYVER, directeur au Ministère des Affaires étrangères, déléguée suppléante, secrétaire de délégation.

Suède: Mlle Kerstin HESSELOREN, sénateur, déléguée.

Hongrie: La Comtesse APPONYI, déléguée suppléante.

Pologne: Mme Hanna HUBICKA, sénateur, déléguée suppléante.

Mme Wanda WOYTOWITZ-GRABINSKA, conseiller au Ministère de l'Assistance sociale, conseillère technique.

Espagne: Mlle Clara CAMPOAMOR, directeur général de bienfaisance et ancienne députée aux Cortès, déléguée suppléante.

Soit 14 femmes représentant 13 pays, contre 13 femmes représentant 12 pays l'an dernier. Le maximum, rappelons-le, avait été atteint en 1931 avec 19 femmes membres de délégations représentant 16 pays. Espérons que nous toucherons bientôt de nouveau ce chiffre.

Cette année-ci, il faut signaler tout spécialement la présence d'une déléguée féminine dans les délégations d'Autriche et de Chine. Ajoutons qu'à la Ve Commission (questions sociales et humanitaires), trois femmes ont été désignées comme rapporteuses.

Congrès et Conférences de l'été

(Suite de la 1^{re} page.)

Le Congrès mondial des Éclaircissements

(Adelboden, 9-17 août 1934.)

De presque tous les pays du monde, des déléguées sont venues, et parmi elles de fort loin, d'Australie, des deux Amériques, des Indes et du Japon.

Ce fut pour les éclaircissements suisses une grande joie que de pouvoir accueillir dans leur petit pays tant de grands chefs venus à ce 8^{me} Congrès pour donner au mouvement un essor nouveau. De grands chefs, oui: Lady Baden-Powell, le chef mondial; Mrs. Storror, la donatrice américaine du Chalet International; la Duchesse de Brady, présidente du Congrès; Dame Katherine Furze; et tant d'autres que l'on ne peut rait nommer toutes ici, tout le Bureau Mondial en son nouvel uniforme gris... autant d'étrangères, autant de visages sympathiques. La vice-présidente du Congrès était notre chère commissaire nationale, Mlle Yvonne Achard, qui sut souhaiter la bienvenue à toutes en quelques phrases simples et vraies.

A l'occasion de ce Congrès, 30 chefs de patrouille de tous les cantons suisses dressèrent des tentes près du chalet, camp modèle et démonstration de camping suisse. Ce sont elles qui, en costumes suisses, exécutèrent des danses et des chants devant les invitées, le jour de réception dans « Our Chalet ». Tous ceux qui s'intéressent tant soit peu au mouvement des Girls Guides ont dû entendre parler avec enthousiasme de ce chalet, grand et magnifique, aux volets déco-



Les femmes et les livres

Dans l'île des femmes¹

Les grands clubs féminins de Londres

L'Anglais, neuf fois sur dix, est membre d'un ou même de plusieurs clubs; l'Anglaise a commencé par faire partie de clubs mixtes puis, avec une belle ardeur, a fondé clubs sur clubs et l'on dit couramment aux étrangers: « Vous ne connaissez vraiment la femme britannique que lorsque vous l'aurez vue dans ses clubs. Ils sont mondains, sociaux, sportifs, professionnels, religieux ou utilitaires, toujours des centres d'étude, de travail, de coopération, d'altruisme... »

Et nous voyons une contradiction assez piquante entre les clubs masculins et les féminins. Les femmes, à peine sorties du gynécée, ont manifesté leur goût et leur désir d'association en se réunissant dans des buts de développement, d'instruction, d'entraide ou

de luttes contre les grandes plaies sociales; elles ont découvert le merveilleux instrument de travail qu'est l'union. Tandis que les hommes, dont la civilisation est plus ancienne, ne cherchent dans leurs clubs que le repos ou la détente. Peut-être apprécient-ils aussi le fait qu'ils y sont entre eux! Ils sont même beaucoup moins « invitants » que les membres des clubs féminins ne le sont envers eux. A en croire Mme Gilbert, les clubs d'hommes sont lugubres d'ennui respectable, et les clubs de femmes bourdonnent d'animation et de vie. « On a le club qu'on mérite! » ajoute-t-elle drôlement.

Le Forum, mondain, élégant, coûteux, divinement installé, groupe avec sa vingtaine de sections à peu près toutes les formes de l'activité humaine. C'est de lui qu'est partie l'initiative de la création des Cercles de fermières dans tout le pays qui ont absolument changé la condition des populations rurales: grâce à eux, en effet, l'habitant du hameau le plus reculé trouve l'occasion de se distraire de façon intelligente. Ces cercles sont très démocratiques puisqu'ils groupent aussi bien les châtelaines et les fermières opulentes que les femmes des ouvriers agricoles. Les grands clubs mondains de Londres offrent à leurs membres un confort parfait; ils ont leur piscine particulière ou leurs baignoires, leurs chambres de repos où l'on peut se défatiguer entre deux courses, leurs salles de gymnastique, de billard, de bal, et des repas auxquels préside presque toujours un chef français.

Les clubs sportifs ont été créés par et

pour des golfeuses, automobilistes, alpinistes, etc. Les femmes professionnelles, journalistes, jardinières, garde-malades, universitaires, littéraires, etc., ont leurs clubs fort bien installés; comme les clubs religieux, ils sont moins élégants que les mondains, partant moins coûteux. Le V. A. D. (Voluntary Aid Detachment) est un club professionnel où se réunissent des femmes ayant servi pendant la guerre pour un minimum de trois ans, ou d'autres volontaires faisant encore aujourd'hui un service qui ressemble fort au véritable service militaire. La Croix-Rouge y est chez elle. Le Cowdray est le club des nurses et complète le collège d'infirmières... « C'est la maison de la paix où celles qui ont vu souffrir et mourir viennent reprendre des forces. » Le Pioneer Club, le plus ancien des clubs féminins de Londres, a été fondé aux temps des luttes héroïques du suffragisme et de la tempérance: bibliothèque, discussions et conférences, bridge, rédaction de rapports et d'essais, tous imprimés par la Société des femmes imprimeuses londonniennes.

Saint-Andrew's Club a été créé de toutes pièces par une femme qui possède de grands magasins, pour le peuple juvénile et joyeux des jeunes filles travaillant dans les magasins, les écoles, etc. Ce club fait très bien ses affaires, malgré ses prix relativement peu élevés: chambres de 3 à 5 shillings par jour, repas uniquement à la carte et très bon marché. Un charmant paragraphe de ses statuts, cité par Mme Gilbert, dit qu'aucun membre du club ne doit permettre à un invité de payer quoi que ce soit dans le club! Crosby Hall dé-

pend de la Fédération britannique des femmes universitaires: c'est principalement un club d'étudiantes, où l'on paie 40 à 45 fr. par semaine, lunch non compris, car la jeunesse studieuse a intérêt à prendre ses repas dans le voisinage des lieux où elle travaille plutôt qu'à Crosby Hall.

Parmi les nombreux clubs à but social, citons le Women's Service House, siège de la Société pour le Women's Service, qui possède ses lettres patentes de féminisme, puisqu'elle y travaille depuis 1866. Cette Société mixte constituant un vaste réseau d'activités sociales, politiques, économiques, etc., possède une bibliothèque unique au monde de tout ce qui a trait au mouvement féministe d'autrefois et à l'activité politique d'aujourd'hui. Toutes les professions y sont représentées, de la météorologiste à la dressouse de chiens de race, sans oublier le plus ancien de tous les métiers, celui de « femme mariée », dont une clubiste fait suivre son nom.

Beaucoup de clubs religieux, dont notamment celui de l'Union chrétienne des jeunes filles, Y. W. C. A. est le plus important. C'est le palais des travailleuses ayant dépassé seize ans, et ayant signé une profession de foi chrétienne. Jolies chambres pour celles qui y résident, repas à bon marché, système « cafeteria »: chacune garnit son plateau et supprime le service, bibliothèque bien fournie, et bureau d'avis où l'on se renseigne sur les heures de travail, les échelles de salaire, les assurances, les lois industrielles, etc., salles de cours, de conférences, de danse et de jeu. Le Centre International de Bedford Place, qui

¹ Voir le précédent numéro du Mouvement.